

NOTES LOCALES

Temps doux depuis plusieurs jours. La neige s'en va vite. Les chemins sont presque praticables.

Les informations que nous avons reçues la semaine dernière touchant l'accident arrivé à Mill River, n'étaient pas tout à fait exactes. Nous rapportons aujourd'hui les faits recueillis depuis et donnés tels qu'ils arrivés—Voir dans une autre colonne l'article: Accident à Mill River.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la soirée musicale et dramatique qui doit avoir lieu le soir du 17, à la salle Ste. Marie. Si l'on en juge par le programme on doit s'attendre à quelque chose qui en vaut la peine—Voir l'annonce.

Mercredi dernier le Rev. G. McDonald, curé de Summerside donnait une très intéressante conférence, à la salle Ste. Marie—le sujet: étant Les Catacombes. Au delà de 300 personnes y assistaient. On remarquait entre autres, le Rev. J. A. McDonald de Hope River et le Rev. P. Hogan de Tracadie.

Le Prince Edward Islander dit que MM. Wm. Richards et L. C. Owen doivent partir prochainement pour l'Angleterre pour y acheter un Steamer qui remplacera le Northumberland entre Summerside et Shediac. La Steamer Navigation Co a l'intention de vendre le Northumberland à une compagnie de la Floride.

PERSONNEL

M. Celestin Perry et sa dame nous ont honorés d'une visite jeudi.

M. Evariste Gallant nous a honorés d'une visite lundi.

LES MIRACLES DE SAINT-ANTOINE

Parmi les nombreux miracles opérés par le grand Saint Antoine en faveur de ceux qui l'invoquent, il n'en est peut être pas plus grand et de plus touchant que celui que nous allons relater.

En 1728, Don Antonio Dante, marchand d'Ovidéo, en Espagne, entreprenait un grand voyage d'affaires à l'Amérique du Sud. Contre son attente, il fut contraint de passer la majeure partie de l'année 1729 à Lima.

Son épouse, Francesca, lui écrivit plusieurs lettres, mais ne reçut aucune réponse. Elle en fut prise d'une grande angoisse, car elle savait qu'à cette époque la mer était infestée de pirates, et avec cela, elle était réduite à la plus grande pauvreté.

C'était une femme pieuse, et elle fréquentait assidûment l'église Saint François d'Ovidéo, dans laquelle se trouvait une statue de Saint Antoine, au pied de laquelle elle allait souvent s'agenouiller. Un jour qu'elle était plus triste que d'habitude, elle écrivit une lettre à son mari absent et alla la déposer dans la manche de la statue vénérée en suppliant Saint Antoine d'envoyer sa missive et de lui rapporter des nouvelles de Don Antonio.

Le lendemain matin elle se rendit de nouveau pour prier devant la statue; mais en voyant une lettre dans la manche de la statue, elle en conclut que c'était la même qu'elle y avait mis: la veille, et dans sa détresse, elle commença à faire de douces remontrances au saint. Elle s'était attendue à un miracle en sa faveur, et elle croyait sa fervente prière repoussée.

En entendant ses lamentations le Père Sacristin s'approcha d'elle pour lui demander la cause de son chagrin, et lui raconta les circonstances de la lettre. Le Franciscain, qui avait remarqué la lettre dans la manche du saint, conseilla à la pauvre femme de s'approcher et de la prendre, en lui disant qu'il n'avait pas pu la prendre lui-même. Elle obéit, et prit la lettre sans difficulté, et au même moment trois cents pièces d'or de la manche et tombèrent à ses pieds. La lettre, qui était adressée à Dona Francesca Dante, fut ouverte, et voici ce qu'elle contenait:

"Ma chère femme,— Depuis mon arrivée à Lima, l'angoisse me torturait parce que je n'avais pas en un mot de toi. Enfin j'ai eu le bonheur de recevoir une lettre de toi hier; elle m'a été donnée par un religieux de saint François. Tu te plains à ma grande surprise, de n'avoir pas reçu de réponse à tes lettres. Je puis t'assurer, ma chère Francesca, que je n'ai pas reçu d'autre lettre que celle que je viens de mentionner, et qui m'a comblé d'une incommensurable joie. Pour être certain que ma réponse te parvienne, je te l'envoie, avec trois cents couronnes mexicaines, par le même religieux qui m'a apporté la tienne. Il me tarde de te revoir, et j'attendrai d'autres nouvelles de toi. Te recommandant de nouveau à la protection du bon Dieu, je demeure, Ton époux affectionné, ANTONIO DANTE. Lima, 25 juillet 1729.

L'original de ce précieux document, écrit en espagnol, est conservé à Ovidéo, mais le miracle a fait du chemin. Le bruit s'en répandit dans toute l'Espagne, puis dans les pays voisins. Il a donné lieu à une pieuse coutume: celle de placer les lettres qu'on veut faire parvenir à leur destination sous la protection de Saint Antoine en mettant sur l'enveloppe les initiales S A G. qui sont l'abréviation de l'invocation: "Saint Antoine guidez."

LES INSTRUMENTS DE LA PASSION

OU ILS SONT

La plupart des vendredis de Carême sont consacrés à honorer les souvenirs du crucifiement de Notre Seigneur et les instruments de sa Passion.

1o Le bois de la croix: les plus grande portions se trouvent dans la basilique dite Sainte-Croix de Jérusalem à Rome, et dans la métropole de Paris.—2o L'inscription de la croix: la tablette sur laquelle se trouve l'inscription: 1. N. R. I. (Jesus Nazarenus, rex Judaeorum, Jesus de Nazareth, Roi des Juifs), écrite en hébreu, en grec et en latin, est conservée dans la basilique de Sainte-Croix de Jérusalem à Rome.—3o La couronne d'épines: elle est à la métropole de Paris; mais elle est dépourvue des épines, qui ont été concédées à un grand nombre d'églises.—4o Les clous: le premier fut jeté par sainte Hélène dans la mer adriatique, afin d'en calmer les tempêtes; le deuxième se trouve dans la célèbre couronne de fer du roi Lombards: le troisième est à la métropole de Paris. A Monza, près Milan, on possède un clou dont le pape Benoît XIV aurait établi l'authenticité. Ceci confirmerait l'opinion d'après laquelle les saints clous auraient été au nombre de quatre.—5o L'éponge: elle est à Rome, dans la basilique de Saint Jean de Latran.—Le lance: la pointe est à Paris et le reste à Rome.—7o La robe sans couture: elle fut donnée à l'église de Trêve par sainte Hélène.—8o La tunique: elle fut donnée par Charlemagne au monastère d'Argenteuil près Paris, où sa sœur était religieuse.—9o Les diverses pièces du suaire: Le plus célèbre suaire est à Turin. L'église de Cadouin (diocèse de Périgueux) possède le suaire de la tête.—10 Rome possède le linge avec lequel sainte Véronique essuya le visage de Notre Seigneur.—11o La partie supérieure de la colonne de la Flagellation est à Rome, dans l'église de Saint-Praxède. L'autre partie est à Jérusalem, dans l'église du Saint Sépulchre.

UNE ANE DOTE D'ALPHONSE KARR

Le grand romancier français avait écrit le mot pour rire.

Un jour il raconta l'histoire du "Mon sieur qui veut se faire faire un paletot".

Le bonhomme fait venir son tailleur: —Voici telle quantité de drap que j'ai acheté, vous m'en ferez un paletot—

—Mais, monsieur il n'y aura jamais assez de drap: d'ordinaire vous m'en donnez beaucoup plus.

—C'est possible, mais j'ai un ami qui est juste de ma taille et qui m'a assuré que son tailleur ne lui en demandait pas davantage. Voulez-vous m'expliquer pourquoi?

Le tailleur réfléchit un moment, puis avec naïveté: —C'est que sans doute, monsieur, le tailleur de votre ami a un fils qui est plus petit que le mien.

Dans ce cas monde on appelle souvent son fils le "mon sieur qui veut se faire faire un paletot".

Ceux qui ne s'inquiètent pas de la justice, forçant la justice à s'occuper d'eux.

Les remords peuvent sommeiller quelquefois, mais ils ne meurent jamais.

Zabulon, de Carcassonne, raconte un duel: riant: —Un jour, à l'hôtel, z'insultai un monsieur, un maître d'armes. —Tommerre! c'est celui-ci, l'un de nous deux ne sortira pas vivant de cette chambre! —Soit, lui dis-je. Et ze m'en al lai rapidement, en l'enfermant à clef dans la pièce. Ze n'ai pas eu de ses nouvelles; il doit être mort depuis!

Vancouver, 27.—D'autres nouvelles arrivent d'Australie et ne font que confirmer ce qui a été dit sur les effets terribles de la chaleur. Gens et bêtes tombent en pleine rue et meurent avant qu'on ait pu leur porter secours. Les chercheurs d'or trouvent la mort là où ils s'attendaient trouver la fortune et ceux qui ont encore quelque argent s'empres sent de rentrer leur passage pour retourner chez eux. Les routes en certains endroits sont bordées de squelettes ou de tombes.

droits de la minorité, il faudra en appeler à l'exécutif fédéral, jusqu'à ce que la minorité se soit lassée de cette lutte sans trêve, ou que la Confédération s'en soit allée par morceaux.

Il vaut mille fois mieux, une fois pour toutes, en finir avec eux. Au parlement fédéral, nous sommes assez forts pour tenir tête aux fanatiques, puisque malgré le mauvais vouloir de l'élément libéral, même dans notre province, nous pouvons obtenir une législation qui rétablisse la minorité dans ses droits.

Tâchons que cette législation soit aussi complète que possible, aussi efficace qu'il est nécessaire. Mais tenons surtout à ne pas remettre la minorité catholique à la merci de ses oppresseurs. Si le bon vouloir du parlement fédéral lui rend ses écoles séparées, il vaut mieux compter sur lui pour en assurer le bon fonctionnement. C'est là, croyons-nous, le sentiment de tous ceux que l'esprit de parti n'aveugle pas.

Paris, 26—A la chambre des députés hier, on a interpellé le gouvernement au sujet de la proposition demandant d'accorder un million de francs à la dé légation française qui doit assister au couronnement du Czar de Russie. Un député socialiste, s'est levé et protesté en disant que cette somme était extravagante. 28 députés seulement ont voté contre la proposition.

Grenoble, 15—Un violent incendie a éclaté l'autre soir dans les usines de M. Terray, fabricants de gants, conseiller municipal. Le feu a pris naissance dans les chambres de chauffe pour les peaux situées dans les bâtiments servant à la mégisserie exploitée par MM. Terray, Gillet et Delune. Les magasins de peaux, les ateliers de polissage et une partie de la teinturerie ont été détruits. Toutes les pompes de la ville ont été requises. Les pertes sont évaluées à 300,000 frs couvertes par une assurance. A onze heures, on était maître du feu.

LOBSTER Packers

IN STOCK

OLD CASTLE Timplates (the best I have ever used); Ingot Tin, Pig Lead. Cans—1lb. Talls, 1lb. Flats and 1 1-2 lbs. Flats; Herring Nets, Lobster Trap Bows and Hoops; Cordage, all sizes; Marline and Cotton Twine, Copper Bars and Anchor Iron.

Copper Paint, Galvanized Iron and Black Sheet Iron, Trap, Clinch, Boat and all other Nails; Scales, Anvils, with Vice attached. Best Linings for Cans, Gal Row Locks, Oars, Acid, Soldering Solution, Zinc. Oil Clothes (Towers make,) Shield and Cape Ann BRANDS. Flour, Groceries of all kinds.

PRICES EQUAL TO THE LOWEST

ROBT. T. HOLMAN.

Summerside, Feb 19, 1896

UNE CONFERENCE A BLOOMFIELD

Le Rev. J. G. D. McDonald de Summerside donnait ici, le 27 février, une conférence, sous les auspices de la "Ligue de la Croix" de cette paroisse. Sujet: Les Catacombes. La salle était remplie d'auditeurs, environ six cents personnes. Le savant conférencier a fait une étude approfondie de ces lieux de refuge des premiers chrétiens, contre les persécutions si souvent renouvelées durant les trois premiers siècles du christianisme. Le Rev père ayant eu l'avantage de visiter les catacombes a pu parler d'une manière si démonstrative, qu'en l'entendant, on s'imaginait être dans ces profondeurs silencieuses où reposent les restes mortels de ces vrais héros, qui après avoir combattu vaillamment et remporté la victoire sur leur ennemi, sont allés recevoir la couronne de gloire éternelle. Il a aussi démontré comment les découvertes faites récemment par le déblaiement des certaines routes comblées de matières retirées de celles qui ont été pratiquées plus tard, sont propres à affermir tout catholique dans la croyance des dogmes en général mais

particulièrement de ceux de l'invocation des saints, du culte des images, de la nécessité absolue du baptême dès la plus tendre enfance &c &c.

L'auditoire quoique un peu incommode à cause du grand nombre a écouté avec la plus grande attention durant deux heures, et leur seul regret était de voir la conférence tirer à sa fin sitôt.

Un vote de remerciements ayant été offert au Rev Conférencier par l'intermédiaire du Rev Père Gallant, président de la Ligue de la Croix, la foule se dispersa, souhaitant bien d'avoir encore maintes fois le plaisir d'entendre le Rev J. G. D. McDonald.

Secrétaire

GREENWAY EFFRAYE (Du Moniteur de Levis)

Si l'on en croit la rumeur, le gouvernement manitobain commencerait à s'effrayer de la perspective de voir une loi réparatrice passée par le parlement fédéral. Le premier ministre Greenway serait même à la veille de partir pour Ottawa afin d'offrir un compromis.

Nous espérons qu'il n'en sera rien, et qu'aucun compromis

ne sera fait.

M. Greenway a déjà donné assez de preuve de sa mauvaise foi pour qu'il n'y ait aucun doute sur ses intentions. Il est effrayé de voir lui échapper le contrôle de l'éducation pour ce qui regarde la minorité dans sa province. Et pour parer le coup, il serait disposé, nous n'en doutons pas, à faire quelques concessions temporaires, sauf plus tard à reprendre ce qu'il aurait ainsi cédé pour sauver sa situation.

La minorité catholique resterait à la merci des sectaires du Manitoba. Tout serait à recommencer, et contre une nouvelle législation il faudrait parcourir de nouveau la série des procédures, des appels, des agitations par où nous avons passé depuis trois ou quatre ans.

Une législation fédérale enlève définitivement à Manitoba sa juridiction sur la minorité catholique en matière d'éducation, et cela vaut mieux que tout les compromis, qui ne régleront rien d'une manière définitive. C'est une partie prise de persécution, de mépris des traités et de parole donnée. Tant que les griffes ne leur seront pas arrachées, ces fanatiques ne cesseront de déchirer. A chaque lambeau qu'ils arracheront des

LIBRAIRIE FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE SUMMERSIDE 1- P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'Ecole Français, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc.

La Série de Montpetit toujours en mains.

Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de Fantaisie, Porte-monnaie, Joujoux, etc, etc.

Venez ou envoyez par la malle pour nos prix.

D. K. CURRIE

THE GOLDEN WEST

invites your attention. Fabulous fortunes have been made by judicious investments in gold mining stocks. Send a stamp for full particulars about our company. Address Fike, Perk Mining & Real Estate Company (Incorporated), Denver, Co. o.

IT'S FREE

Do not fail to send for a free sample copy of the WEEKLY GLOBE, box 54, Denver Colorado; an illustrated home and family paper, devoted to true, evence, pure Western stories, mining news etc, Fifty cents per year. Send to-day.

L'IMPARTIAL

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ANNONCES

1ère insertion la ligne 10cts Insertions subséquentes, 2cts Cartes d'affaires, \$5 par an.